

Partenariat GEIQ – Mission locale

ÉDITORIAL

« On est meilleur à plusieurs »



CRÉDIT PHOTO : CNCE-GEIQ

Claude Ribière,
Président du CNCE -GEIQ

Ce numéro de Ressources est le troisième fruit d'une coopération débutée mi 2005 entre le CNCE et le Conseil National des Missions locales (CNML). Un atelier de travail consacré à nos coopérations sur le terrain avait tout d'abord permis de mettre en avant les intérêts que les GEIQ, entreprises représentant un collectif d'entreprises sur un territoire, et les Missions locales avaient à travailler ensemble.

Fort de ce constat et de la nécessité de renforcer les solutions pour les jeunes motivés par un accès à l'emploi, le CNCE a obtenu le soutien de la DGEFP pour élaborer une « Boîte à Outils » qui permette aux deux réseaux de profiter des expériences montées sur les territoires.

Cet outil technique, qui sera diffusé par les deux têtes de réseau, nous permettra d'améliorer l'efficacité de notre action au profit des jeunes éloignés de l'emploi. Si les GEIQ connaissent leurs entreprises adhérentes et les métiers proposés, les Missions locales, grâce à leur approche globale de la situation des jeunes adultes, connaissent toutes les difficultés rencontrées par les publics ainsi que toutes les étapes du cheminement vers le retour à l'emploi.

Grâce à elles et à leur volonté d'orienter vers nous des jeunes motivés, le recrutement ainsi que l'accompagnement professionnel et social mis en œuvre par les GEIQ sera plus efficace. Grâce à l'implication des entreprises adhérentes et de leurs tuteurs, les salariés auront

accès à un véritable choix de parcours et de carrières, rendu possible par la diversité de nos adhérents mais également par l'acquisition de savoirs au sein de plusieurs entreprises d'un territoire.

Ainsi, grâce aux 250 permanents du réseau des GEIQ, des contrats qui n'auraient jamais été signés aboutissent et permettent d'obtenir une qualification, véritable passeport pour l'emploi durable.

Cependant, pour que des actions communes auprès des jeunes adultes sans qualification soit efficace, il faut que nos réseaux apprennent à mieux connaître les contraintes ainsi que les objectifs de l'autre.

C'est l'objectif de ce numéro de « Ressources » et de la Boîte à outils qui annoncent, je l'espère, le développement du partenariat avec le réseau des Missions locales. ■

Claude Ribière
Président

● BERNARD TURINA, Directeur du GEIQ BTP 13

“ Un partenariat Gagnant/Gagnant ”

Crédit photo : GEIQ BTP 13



Vous dirigez le GEIQ BTP 13, quelles sont les priorités de votre structure ?

D'être en capacité de proposer une qualité de service et de prestation aux entreprises qui sont membres de notre groupement. En particulier, les contrats de professionnalisation que nous mettons en place doivent répondre à leurs besoins de renouvellement de la pyramide des âges et des compétences.

D'après vous, quelles sont les plus-values du GEIQ pour la Mission locale de Marseille.

Tout d'abord une bonne connaissance de la filière du BTP. Les accompagnateurs à l'emploi en particulier ceux qui sont dans le CIVIS ont bien compris qu'ils étaient des partenaires du parcours professionnalisant du public dont ils assureraient le suivi.

Notre lien avec la FFB : nos administrateurs et les entreprises issues de la fédération du bâtiment permettent d'identifier notre structure comme étant l'outil de la profession pour régler leurs problèmes de recrutement sur leurs premiers niveaux de qualification.

Notre réseau relationnel : les partenaires habituelles des GEIQ que sont les administrations de l'état, de la région, du département, des communes comprennent qu'il ne peut y avoir d'insertion sans les entreprises et qu'il y a nécessité

d'être dans un projet commun. C'est la qualité première d'un GEIQ de répondre à ces divers impératifs

Un esprit non lucratif : nos structures sont dans le milieu marchand. L'insertion ne veut pas dire misérabilisme. Les risques financiers sont considérables et cela demande une gestion financière fine au quotidien.

Permettre l'accès à l'emploi pérenne, durable : c'est l'objet fondamental de notre action. C'est le résultat de tous les acteurs : accompagnateur à l'emploi, entreprise, centre de formation, tuteur du GEIQ et de l'entreprise, la personne mise à disposition.

Une formation adaptée : notre savoir-faire réside aussi dans la mise en place de parcours de formation qui correspondent aux besoins identifiés de nos adhérents avec une pédagogie adaptée à nos publics.

En quoi la Mission locale est elle un partenaire intéressant pour le GEIQ ?

C'est sur le territoire de Marseille que se situe l'enjeu de l'insertion des jeunes dans le département des Bouches du Rhône.

Nous avons réussi à mettre en place des procédures efficaces de recrutement grâce aux visites de chantier, aux infos collectives, à la gestion du parcours de celui-ci. Nous avons surtout réussi à nouer un partenariat « gagnant/gagnant » grâce au

lien tissé entre nos collaborateurs et collaboratrices.

A ce jour, 70% de nos recrutements se font grâce à notre collaboration avec la Mission locale. Nous avons eu la chance d'avoir comme interlocutrice une responsable de filière. C'est nos relations au quotidien qui nous a permis de nous comprendre. Ces liens sont le fruit de notre réussite. C'est de la relation humaine qui a marché et pour laquelle on ne peut légiférer. C'est l'aventure humaine.

Qu'est ce qui vous rassemble ?

C'est l'ambition de répondre à des besoins identifiés porteurs de projet professionnel débouchant sur un emploi.

Nous sommes des catalyseurs d'envies. Les entreprises ont envie d'embaucher et nous mettons à disposition des jeunes qui grâce à leur parcours avec la Mission locale ont envie de faire un métier dans le bâtiment et les travaux publics.

Qu'attendez-vous de ce partenariat pour les années à venir ?

Une poursuite de notre collaboration. Le renouvellement de l'expérience du CIVIS grâce au financement par la DDTEFP du parcours présentation des métiers, visite de chantier et bilan personnalisé avec l'accompagnateur.

Une duplication sur le territoire des Bouches du Rhône de notre expérience avec la Mission locale de Marseille. ■

● INGRID MAILLOT, Conseillère en insertion, Mission locale de Marseille

“ Le GEIQ apporte aux jeunes la connaissance concrète et la réalité du terrain ”

Vous êtes à l'initiative de la création de la filière BTP de la Mission locale de Marseille ; comment cela s'est-il passé ?

En 2001 la création de filières professionnelles a été mise place pour permettre de revaloriser des métiers mal perçus par les jeunes et notamment ceux du Bâtiment et des Travaux Publics. Des équipes filières Mission locale de Marseille se sont professionnalisées sur les métiers les plus en demande sur le marché de l'emploi du bassin marseillais, afin de mieux informer et orienter le public jeune vers ces secteurs d'activité.

Le Bâtiment et les Travaux-Publics en faisaient parti. Suite à ce constat, nous nous sommes rapprochés des partenaires incontournables de notre région pour favoriser la mise en œuvre d'un certain nombre d'opérations.

Organisation : un référent qui centralise

L'équipe filière professionnelle est composée de 5 personnes en général, un Chargé de projet, des Conseillers en insertion, et des Chargés d'accueil. Chacun à en charge des tâches définies et des dossiers.

Dans la filière BTP je suis la référence et le contact du GEIQ 13. Je centralise les

positionnements, participe au choix des candidatures et procède au suivi des jeunes dans ces métiers en lien direct avec le chargé de projet et l'équipe.

Depuis quand travaillez-vous avec le GEIQ BTP 13 ? Quelle a été l'évolution de vos relations ?

Mini historique depuis 2001 de façon informelle. En 2003 à l'arrivée de Mr TURINA et son équipe, nous avons construit un véritable partenariat, d'ailleurs une convention a été signée afin d'officialiser nos actions.

Ce lien nous permet d'apporter tout d'abord une identification de personne et de proposer un processus complet dans l'insertion des jeunes sans qualification et sans grande expérience dans le BTP et les TP. Plusieurs étapes sont proposées pour vérifier la faisabilité du projet et ensuite conclure par la signature de contrat professionnalisation dans les Métiers suivants : Coffreur-bancheur, Maçon voiries Réseaux Divers et Canalisateur.

Qu'est-ce que le partenariat avec le GEIQ apporte à la filière BTP ?

Une connaissance du secteur d'activité, une réactivité sur la mise en emploi par la qualification.

Il est le lien direct entre le chef d'entreprise, le jeune et le référent Mission locale.

Quelles actions avez-vous mis en place avec le GEIQ ? Etes-vous satisfaite des résultats ?

Nous avons mis en place des découvertes des métiers avec des visites en entreprise pour la sensibilisation des jeunes aux métiers du BTP et du TP, des tableaux de suivis pour retracer les étapes du jeune et un échange permanent.

Les résultats sont satisfaisants dans l'ensemble, en sachant que sur un positionnement de 12 jeunes plus de la moitié sont intégrés dans un contrat de travail en alternance.

Qu'est-ce qui vous paraît indispensable pour que le partenariat prenne ?

Il est difficile de répondre à cette question car se sont avant tout des rapports humains, mais je crois qu'il faut avoir un objectif commun, une simplicité dans le dialogue, s'exprimer concrètement et professionnellement sur les problèmes rencontrés afin d'essayer de trouver une réponse en direction du public reçu. ■



Crédit photo : Mission Locale de Marseille



Crédit photo : Mission Locale du Bassin d'emploi de Laval

● CLAUDE LODÉ, Directeur de la Mission locale du Bassin d'emploi de Laval

“ Le GEIQ bâtiment fait partie, à la Mission locale, de ce “ Premier Cercle ” de partenaires ”

Pourriez-vous décrire la Mission locale du Bassin d'emploi de Laval et son organisation ?

La Mission locale du bassin d'emploi de Laval couvre un territoire composé de 5 communautés de communes et de la communauté d'agglomération de Laval, avec une population de 143 000 habitants. Avec un effectif de 18 salariés dont 10 conseillers techniques et 2 chargés de mission entreprises, elle a suivi 1 710 jeunes en 2005 dont plus de la moitié (886) sont venus pour la première fois. Près de 700 jeunes ont pu accéder à un emploi, pour l'essentiel en CDD ou mission d'intérim et 320 ont pu bénéficier d'au moins une action de formation mise en place par la Région dans le cadre de l'offre territorialisée. Cette offre est définie en lien étroit avec la Mission locale qui assure en exclusivité la prescription.

Avec la montée en charge du CIVIS depuis septembre 2005, c'est un peu plus de 600 jeunes qui en fin de cette année auront bénéficié d'un accompagnement renforcé et contractualisé avec comme finalité l'accès à un emploi durable.

Un pôle emploi a été constitué au sein de la Mission locale en lien avec l'ANPE et d'autres partenaires du service public de l'emploi.

Dans quelles mesures le partenariat avec le GEIQ peut-il apporter une réponse à vos objectifs ?

Les Missions locales ont une responsabilité dans l'insertion des jeunes. Mais cette responsabilité doit être partagée, rien ne

peut se faire sans l'implication forte des entreprises tant sur la définition des besoins que sur l'intégration en entreprise ou encore sur la consolidation en emploi. Traduire concrètement cette implication n'est pas forcément très simple surtout quand on constate que dans la plupart des cas l'insertion des jeunes se fait dans des petites ou moyennes entreprises. Un GEIQ répond bien à nos objectifs : implication concrète, remontée des besoins, formation et les contrats de travail sont considérés comme emplois durables.

Quelles sont les plus values de ce partenariat d'une manière générale ?

Quelques plus values qui découlent du point précédent : réseau d'entreprises, interface facilitée entre la Mission locale et les entreprises, complémentarité entre le GEIQ et les conseillers techniques.

D'après vous, quels sont les facteurs clés de succès de ce partenariat ?

Une bonne connaissance de la spécificité de chacun car le bon équilibre n'est pas évident à trouver. Il ne faut pas faire l'économie d'outils techniques simples permettant une communication rapide et de bonne qualité : fiches navettes, fiches d'évaluation, Ce type de partenariat, là où il est récent doit se roder dans la pratique (échanges réguliers) et être modeste dans ses objectifs (quantitatif et qualitatifs)

Que mettez vous en place en tant que Directeur pour sensibiliser l'ensemble de votre équipe à l'outil GEIQ ?

Le GEIQ bâtiment fait partie, à la Mission locale, de ce "premier cercle" de partne-

naires qui sont sollicités en permanence et avec lesquels des objectifs sont définis. Un point régulier (au moins mensuel) est fait avec les équipes de conseillers techniques et les chargés de mission entreprises.

Une rencontre est nécessaire 1 à 2 fois l'an pour recadrer les relations et analyser les améliorations.

Qu'attendez-vous du GEIQ sur le PAVA ?

Les actions du PAVA ont pour but de "booster" l'accès des jeunes aux contrats en alternance et notamment au contrat de professionnalisation.

Le GEIQ a toute sa place dans la phase amont où il s'agit de recenser précisément les besoins des entreprises. A Laval, le GEIQ a permis de recenser une quinzaine d'emplois sur 4 ou 5 métiers.

Mais son rôle est surtout dans la phase aval car si parfois un jeune peut sortir du PAVA directement en emploi dans certains cas cet accès reste problématique et surtout son maintien en emploi.

Comment envisagez-vous le partenariat pour les années à venir ?

Un GEIQ, outre les apports développés ci-dessus, peut contribuer à développer des collaborations avec le monde économique assez audacieuses, une intégration plus forte peut être imaginée avec les équipes (Mission locale, PAIO et autres) chargées des relations avec les entreprises. Sur la Mayenne le GEIQ bâtiment peut devenir l'interface privilégié avec l'ensemble du secteur d'autant qu'il rassemble les 2 principales organisations (fédération et CAPEB). ■



Crédit photo : GEIQ Propreté Toulouse

● CAMILLE CABAU, Chargée de Mission « accompagnement » au GEIQ Propreté Toulouse

“ Mon poste est complémentaire à celui du conseiller Mission locale ”

Vous êtes chargée de mission « accompagnement » au GEIQ Propreté Toulouse, pourriez-vous nous décrire votre poste ?

« Mon poste s'articule autour de trois axes :

- le pré - recrutement
- le suivi social des salariés en lien avec le domaine professionnel (accès aux soins, mobilité, hygiène, ...)
- l'insertion des salariés au terme de leur parcours au GEIQ Propreté Toulouse (rédaction du CV, lettre de motivation, préparation aux entretiens d'embauche)

Je suis en lien permanent avec les prescripteurs du public (réseau de l'insertion par l'activité économique), sur les actions proposées par le GEIQ Propreté et plus particulièrement les conseillers des Missions locales du territoire. De plus, je travaille en étroite collaboration avec l'accompagnatrice de parcours du GEIQ Propreté, qui articule les mises à disposi-

tion en entreprises pour nos salariés. Plus précisément, je l'aide à adapter chaque semaine, les mises à disposition en entreprise, en fonction de mes retours sur chacun des salariés et du résultat du suivi que j'effectue lors des formations. Pour finir, j'anime des ateliers de régulation en présence de la directrice, sur des thèmes choisis en fonction des besoins identifiés.»

Quel a été le contexte de votre embauche à ce poste ?

« Après 5 ans de fonctionnement et une soixantaine de personnes accompagnées par an par le GEIQ Propreté, la volonté de la Direction était de s'appuyer d'une part, sur la connaissance des publics par les prescripteurs, et d'autre part sur le réseau des entreprises adhérentes, pour mieux recruter, mieux accompagner et valoriser des postes plus qualifiés en sortie. Cela nécessitait la création d'un poste à temps plein supporté partiellement par les fonds propres du GEIQ

Propreté, et cofinancé par la suite par le FIPJ (Fonds d'Insertion Pour les Jeunes), la branche professionnelle (le FARE) et le Conseil Régional de Midi Pyrénées. Les aides au poste sont annuelles dans le respect des engagements pris auprès de chaque financeur (par exemple nombre de jeunes CIVIS embauchés, taux d'absentéisme, pérennisation des postes, qualifications obtenues.....). En clair, l'objectif de mon poste est de renforcer l'embauche et le maintien à l'emploi des publics les plus éloignés de l'emploi. En fait, le « sur - accompagnement de parcours » permet aux publics les plus en difficultés d'avoir la possibilité de se former tout en travaillant, d'avoir du temps pour y arriver et regagner confiance

Comment vous situez-vous dans le partenariat GEIQ-Mission locale ?

« Je suis l'interface entre l'équipe du GEIQ Propreté et la Mission locale, j'assure la relation entre l'emploi et le >>>

>>> demandeur d'emploi. Mon poste est complémentaire à celui du conseiller Mission locale avec un ancrage « métier » identifié. J'interpelle le conseiller sur des difficultés repérées par rapport à un jeune en parcours au GEIQ Propreté, et nous discutons ensemble des solutions à mettre en place (remise à niveau sur les savoirs de base, aides à la mobilité ou parrainage pour intervenir parfois auprès des familles par exemple). Mon poste permet de renforcer la lisibilité de nos actions alors même que les conseillers se connaissent de plus en plus nos métiers. De plus, les projets professionnels et l'orientation sur le GEIQ Propreté sont bien validés par les conseillers qui savent de mieux en mieux repérer et motiver les jeunes qui postulent au GEIQ Propreté. **Pour preuve, on ne compte qu'une seule rupture en période d'essai sur 2006.** Parfois, si un doute subsiste après l'information collective, je conseille un stage chez une entreprise adhérente, l'étude du bilan de stage est conjointe entre le conseiller et moi-même, pour décider du démarrage du contrat de professionnalisation au GEIQ Propreté. »

D'après vous, quelles sont les plus values de votre poste ?

« Je suis disponible pour échanger avec les salariés, pour régler les cas d'urgence comme la perte de papiers, la garde d'enfant, et je travaille sur l'anticipation de problématiques à venir.

Je remarque que les adhérents du GEIQ Propreté m'appellent directement pour me confier ce qui est à travailler sur le comportement au travail d'un salarié.

Au terme du contrat de professionnalisation, j'organise un entretien tripartite avec l'ANPE et le salarié pour signer une convention d'engagement réciproque. Le salarié formé et au terme du parcours GEIQ Propreté, confirme alors sa volonté de s'engager dans l'emploi pérenne dans le secteur de la Propreté, sauf situation imprévisible et insurmontable. Ainsi, toutes les personnes au terme de l'accompagnement GEIQ Propreté ont trouvé un emploi dans le secteur, sauf une qui a souhaité se réorienter. »

Quels sont les résultats depuis votre arrivée ?

Les positionnements de candidats sur le GEIQ Propreté sont en hausse et les candidats apprennent également à reporter un rendez-vous pour libérer une place réservée si un imprévu survient.

Les sorties de contrats sont majoritairement sur des postes qualifiés (Agent de service 3^{ème} échelon) et le plus souvent en CDI. Les secteurs d'intervention se diversifient (hospitalier, industriel, agro-alimentaire...). Les adhérents du GEIQ Propreté sollicitent de plus en plus nos salariés pour intervenir sur des opérations qui demandent du professionnalisme.

De plus, les quelques ruptures anticipées de contrat (3 en 2006) ont été des ruptures de contrat pour commun accord, avec un sentiment partagé d'être allé au bout d'une démarche sans constat d'échec. Deux des trois personnes concernées ont repris un emploi dans le secteur au bout de quelques mois et viennent en témoigner au GEIQ Propreté en valorisant leur passage chez nous ! » ■



Crédit photo : Missions Locales

● FRANÇOISE DE VEYRINAS

Présidente du Conseil National des Missions locales

“ La Mission locale a considéré le GEIQ comme un facilitateur ”

Ressources : *Les Missions locales ont reçu plus de 1.5 millions de jeunes de moins de 26 ans en 2006. Quelles sont le type de prestations que vous offrez à ce public ?*

Les Missions locales interviennent auprès des jeunes dans un souci de globalité. Leur objectif est l'accès à l'autonomie, cela veut dire accompagner les jeunes aussi bien autour de son projet de vie, qu'autour de son projet professionnel. Notre force est l'accompagnement individuel et la prise en compte de tous les éléments (forces et faiblesses) qui jalonnent son parcours. Pour cela, nous développons des réponses en interne (ateliers logement, ateliers de recherche d'emploi, des réponses pour des publics très fragilisés...) mais aussi nous prenons appui sur le travail de tous les partenaires qui peuvent apporter des réponses.

Le travail avec les GEIQ s'inscrit dans cette logique.

Ressources : *Les ML ont des multiples partenaires concernant l'emploi. Quelles sont selon vous les spécificités des GEIQ ? Quelle est leur plus value au quotidien pour les ML ?*

Les GEIQ sont des espaces privilégiés où les rencontres avec l'environnement professionnel se font dans les meilleures conditions. En fait, les GEIQ sont des regroupements d'entreprises citoyennes.

Il y a plusieurs plus values, l'expérience de ML montre que l'adaptation des jeunes en difficulté sur les postes de travail et donc la possibilité pour ces jeunes de conserver ces emplois est largement optimisée lorsqu'on peut allier la qualification sur un poste et un accompagnement de proximité, personnalisé, qui permet de résoudre les difficultés au fur et à mesure qu'elles se présentent. C'est ce que font les GEIQ lorsqu'ils mettent à disposition de leurs entreprises des jeunes qui ont été orientés par les ML.

Par ailleurs, la spécificité des GEIQ qui sont pilotés par un collectif d'entreprises, permet de rapprocher les jeunes et les employeurs dans un cadre sécurisant et stabilisant, car ils mobilisent du tutorat et de l'accompagnement socio-professionnel.

Pour les entreprises adhérentes, il y a aussi une plus value, car elle leur permet d'envisager un recrutement pérenne d'un personnel fidélisé et formé spécifiquement à leurs métiers.

Enfin les conseillers des ML renforcent leurs connaissances de différents secteurs

professionnels en travaillant au quotidien avec les permanents des GEIQ.

Ces plus values amènent la Mission locale à considérer le GEIQ comme un facilitateur. Un facilitateur pour les PME et les artisans car c'est un moyen d'intégrer des publics qu'ils ne pourraient intégrer « en direct ». Un facilitateur pour les candidats qui ne seraient pas embauchés en direct.

Ressources : *Préférez-vous travailler avec les grands groupes ou des collectifs de PME ?*

Je pense que la question ne se pose pas dans ces termes. Le parcours qui conduit un jeune vers l'emploi doit pouvoir emprunter toutes les routes possibles. Le travail pour arriver est certainement différent et chacun a sa place. Il est incontestable aujourd'hui que les PME sont les principaux employeurs des jeunes que nous accompagnons et qu'elles offrent des possibilités multiples aux jeunes à la recherche d'un emploi, les initiatives telles que les GEIQ permettent de baliser leur arrivée dans les entreprises dans de bonnes conditions.

Ressources : *le CNCE GEIQ a travaillé en coopération avec le CNML à la publication d'une boîte à outils pour favoriser les partenaires territoriaux.*

Qu'attendez-vous de cet outil ?

Permettez-moi d'abord de dire qu'il s'agit d'une excellente idée. Le travail réalisé est exemplaire. Cette boîte à outils vient conforter des liens entre nos deux réseaux. C'est l'aboutissement de plusieurs années de travail en commun. Des liens qui ont fait leurs preuves, et qui seront confortés par l'exemplarité des bonnes pratiques.

Ce guide est un outil concret pour développer encore plus nos liens, donner des idées, permettre à d'autres d'éclorre.

Ressources : *Quel avenir selon vous pour la coopération Missions locales – GEIQ ?*

Il faut développer les GEIQ. C'est tous les jours, un jeune qui se construit, une entreprise qui grandit.

Au-delà, il faut réfléchir sur « comment consolider ce partenariat ? » et comment intéresser de plus en plus d'entreprises à rejoindre les GEIQ ? Notre collaboration est naturelle, mais la promouvoir auprès de nombreuses entreprises reste un enjeu important. ■

Ressources est publié et réalisé par le CNCE-GEIQ
 CNCE-GEIQ - 5, rue d'Alsace
 75010 Paris - Tél. 01 46 07 33 33
 www.geiq.net - cncegiq@geiq.net

Fape
 Liberté • Égalité • Fraternité
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 Ministère de l'emploi, de la cohésion sociale et du logement